

REFORMULATION DANS LE DISCOURS DE TRADUCTION ET INTERPRÉTATION : ÉTUDE D'UN CORPUS FRANÇAIS - SLOVÈNE

1 INTRODUCTION

La structure reformulative, en tant que partie centrale de la compétence linguistique et propriété essentielle des langues naturelles, a mobilisé les chercheurs aussi bien dans le cadre didactique que dans les domaines de la traduction, la vulgarisation, la rhétorique, traitement automatique de langue et la linguistique de plusieurs tendances. Dans cette contribution on ne vise pas l'exhaustivité théorique, on cherche plutôt à proposer un nouvel éclairage du phénomène à travers une étude en corpus, comparant trois modalités (discours source, discours traduit, discours interprété) et deux langues (français et slovène) pour ensuite aborder sa liaison avec un autre concept, celui de l'explicitation. On s'attend à ce que les reformulations dans les trois volets du corpus soient différentes en termes de fréquence d'apparence, relations sémantiques reliant deux segments, forme adoptée, fonction assumée et marqueurs reformulatifs privilégiés.

2 DÉLIMITATION DE L'OBJET D'ÉTUDE

2.1 Paraphrase, reformulation, élaboration

Les différentes approches ont conduit aux différents classements dépendants des paramètres pris en compte. Les critères définitoires d'une relation de reformulation diffèrent selon les chercheurs et selon les objectifs des analyses. « L'identification des occurrences dépend de la tolérance de l'interprétant en ce qui concerne la limite où deux énoncés ne lui paraissent plus vouloir dire la même chose ... » (Norén 1999 : 14). Certaines théories vont faire le choix de distinguer l'élaboration de la reformulation, comme la Théorie des structures théoriques ou RST (Mann/Thompson 1988), tandis que d'autres postulent une seule relation de discours - élaboration, qui englobe la reformulation. C'est le cas de la Structure de la représentation discursive segmentée ou SDRT (Asher/Lascarides 2003). La relation de discours d'élaboration, elle aussi, est définie de façon diverses. Il y a différentes façons d'élaborer: reformuler, clarifier, raffiner, décrire, exemplifier, commenter ... Pour le bilan des types d'élaboration en SDRT se référer à Vergez-Couret (2010) qui s'interroge sur les réalisations linguistiques de la relation d'élaboration dans le corpus annoté en relations de discours ANNODIS.

* Adresse de l'auteur : Filozofska fakulteta, Oddelek za prevajalstvo, Aškerčeva 2, 1000 Ljubljana, Slovénie. Mél : simona_sumrada@t-2.net

Nous considérons à la suite de Fuchs (1994 : 83) qu'« un sujet se livre à une activité de reformulation paraphrastique [lorsqu'...] il pose une relation qui [...] s'appuie sur une parenté sémantique ». On revient en arrière sur un syntagme déjà énoncé, soit pour la compléter soit pour la modifier. Pour Fuchs une relation paraphrastique existe entre deux énonciations si les sujets les traitent comme si elles étaient identiques. Cette parenté du sens instaurée entre l'énoncé source (ci-après ES) et l'énoncé reformulant (ci-après ER) n'est pas fondée strictement sur l'identité sémantique, équivalence instaurée par la langue, mais aussi sur une équivalence discursive qui s'appuie sur l'existence d'une « identité momentanément opérée en discours » (Combettes/Tomassone 1988 : 144).

2.2 Reformulation imitative et reformulation élaborative

Pour les besoins de notre étude nous prenons en considération les relations qui seront de deux ordres:

1. reformulation à visée d'imitation (reformulation imitative, annotée R) où il n'y a pas d'apport de contenu, l'ER n'a qu'une valeur d'intensification ou d'insistance ;
2. reformulation à visée d'élaboration (reformulation élaborative, annotée E) où le poids informationnel dans les deux segments n'est pas le même, il est plus grand soit du côté droit soit du côté gauche, mais la ressemblance entre les deux segments est toujours ressentie. Nous serions d'avis d'inclure l'exemplification comme un cas particulier de la reformulation élaborative dans la mesure où il y a un rapport d'équivalence (un holonyme est repris par un méronyme, ou un hyperonyme exemplifié par un hyponyme).¹

Dans l'exemple (1), illustratif de notre reformulation imitative, l'équivalence s'établit entre l'ES « *trois remarques* » et l'ER « *trois messages* », n'apportant aucune information nouvelle par rapport au premier segment. Les deux segments contiennent des items lexicaux liés sémantiquement mais l'équivalence ne se situe pas au niveau de la forme: « remarque » et « message » ne sont mis en relation dans aucun dictionnaire de synonymes. Pourtant, on pourrait qualifier le lien sémantique de synonymie, non pas lexicale mais discursive. Ici la reduplication est introduite par un marqueur de reformulation (ci-après MR), le coordonnant *ou*.

(1) Exemple de reformulation élaborative (Source : corpus CBB)

FR: Je voudrais vous faire part de trois remarques, (R) ou trois messages.

SL traduction: Z vami bi rad delil tri pripombe ali (R) tri sporočila.

SL interprétation: Rad bi sporočil tri zadeve

La reformulation est retenue dans la traduction mais omise dans l'interprétation qui introduit un nouveau terme, quasiment vide au niveau sémantique, un nom sous

¹ Corollairement, les cas tels que *Vous avez, ces derniers jours, fait le tour des mesures à la disposition de l'Union pour peser, par exemple, sur les autorités russes* ne seront pas retenus pour l'annotation.

–spécifié, à la limite du lexique et de la grammaire, un hyperonyme « chose », se substituant aux deux énoncés du discours d’origine.

Reformulation	ES	MR	ER
Discours français d'origine	trois remarques	ou	trois messages
Traduction	tri pripombe	ali (fr. ou)	tri sporočila
	(fr. trois remarques)		(fr. trois messages)
Interprétation	tri zadeve	/	/
	(fr. trois choses)		

Tableau 1 : Le schéma tripartite traditionnel (ES – MR – ER) de la reformulation en (1)

Mais » paraphraser un texte source par un autre texte T’ n’est pas simplement s’en tenir au contenu de T pour le reformuler, mais s’en inspirer pour construire un nouveau texte T’ qui, tout en restant fidèle au contenu de T, le développe et l’explicite » (Fuchs 1998 : 133). Exemple (2) tiré de notre corpus, annoté à l’aide de RSTTool (O’Donnell 1997), illustre la reformulation élaborative : d’abord, l’ES *ailleurs* est élaboré par l’ER *sur des questions qu’ils ne regardaient pas*, ensuite l’ES *des questions qu’ils ne regardaient pas* est élaboré par l’ER *celles des marchés financiers*.

(2) Exemple de reformulation élaborative (Source : corpus CBB)

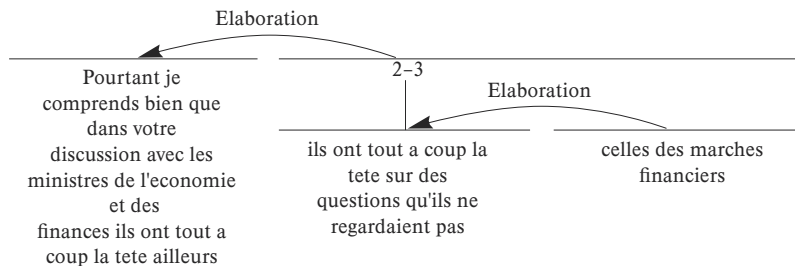


Figure 1a : Visualisation d’annotation en relation de discours d’après la RST.

La conception de la reformulation élaborative chez nous est plus étroite que la relation d’élaboration dans la Théorie RST qui prend en compte aussi les exemples de relations non restrictives, comme fait voir l’exemple (3) de l’élaboration, emprunté au site officiel de la RST.

(3) Exemple d’élaboration (Source: <http://www.sfu.ca/rst/07french/introduction.html>)

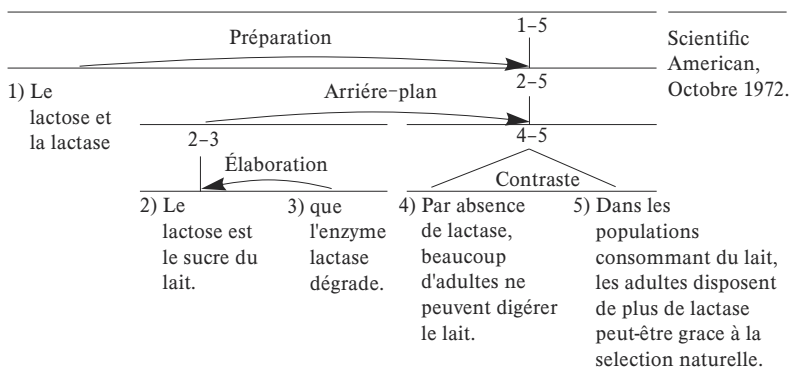


Figure 1b : Visualisation d'annotation en relations de discours d'après la RST.

Nous avons pris en compte uniquement les reprises localisées dans des énoncés adjacents, c'est-à-dire entre les segments d'une phrase (position intraphrastique) ou entre deux phrases consécutives (positions interphrastiques). Deuxièmement, l'analyse concerne toujours les reformulations lexicales, et non pas les reprises anaphoriques qui se situent au niveau inférieur de la hiérarchie organisationnelle du discours, quoique la reformulation de par sa structure présente des ressemblances avec l'anaphore (reformulé/reformulant: antécédent/anaphorique). En plus, nous avons écarté de notre étude les reformulations interlinguales pour nous limiter aux occurrences de la reformulation intralinguale auto-initiée. Les exemples de corrections sont aussi écartés de notre analyse parce que la reformulation postule la conservation de sens.

2.3 Indices de la relation de reformulation

Les relations reformulatives dans notre corpus sont établies sur la base des procédés syntaxiques (position), connaissances lexicales et connaissances du monde, procédés métalinguistiques tels les marqueurs lexicaux, typographiques (virgule, point, deux points, tiret, parenthèse) et procédés prosodiques (réduction de vitesse, articulation plus nette), qui, dans notre contribution, n'entreront pas en compte.²

Deux segments reliés par la reformulation sont souvent dans la position de juxtaposition (sans un MR) ou de coordination (avec un MR), les reformulations élaboratives se trouvent aussi dans une structure syntaxique particulière comme par exemple les propositions gérondives (10 occurrences). L'interprétation coréférentielle est rendue encore plus accessible en présence d'un MR. Pourtant, »il est exceptionnel que la relation de reformulation soit explicitée par un marqueur« (Norén 1999 : 13). On s'attend à une basse fréquence de MR aussi en raison du type discursif étudié – discours parlementaires où les connecteurs en général sont d'une occurrence plutôt rare (Schlamberger Brezar 2010).

Dans l'exemple (4) ci-dessous les prédicats *mettre en cause* et *tourner en ridicule* renvoient à la même action. C'est un cas de coréférence événementielle (Danlos 2004).

L'orateur français produit les énoncés ressentis comme équivalents, tout en y apportant de l'information nouvelle par rapport à l'ES. Le procédé fait appel à une relation lexicale qu'on peut qualifier d'hyponymie étendue, pas enregistrée dans la langue. On remonte d'un niveau plus général au spécifique, ce qui, selon Danlos, relève d'un discours particularisant (ibid.). Le reformulant *tourner en ridicule* n'est pas substituable à l'ES *mettre en cause* dans tous les co-textes. Le remplacement est possible seulement dans « un cotexte assimilateur » (Fuchs 1994 : 134) dans lequel la signification des deux items proposés se recouvre. L'ER apporte des nuances supplémentaires sur le rôle sémantique de l'acteur (*président du conseil* est repris par *président de la République française*) et le rôle du patient (*parti politique* est repris par *compatriotes*).

- (4) **FR** : *Je suis indigné par l'ostracisme exprimé ici contre les socialistes français. Je n'ai jamais vu, jamais vu, un président du Conseil mettre en cause QUELQUE PARTI POLITIQUE que ce soit! /E/ Je n'ai jamais vu un président de la République française tourner en ridicule SES COMPATRIOTES dans une enceinte internationale comme la nôtre et, en conséquence, je considère que c'est une faute, et j'aurais souhaité que l'on ait des excuses officielles du gouvernement de la République.*

En slovène la traduction (4a) reproduit fidèlement la relation de reformulation, tandis que l'interprétation (4b) ne retient que l'ER, tout en étant plus explicite plus en amont quant à l'objet du verbe (*M Shultz*) et le cadre spatial (précisant que le *forum international* est le *Parlement Européen*). L'interprète omet le niveau général pour aller tout suite aux faits. La relation reformulative est donc perdue à ce point- là, mais dans le contexte immédiat on trouve des ajouts par rapport au discours d'origine, qui instaurent deux nouvelles reformulations – créations de l'interprète : *ostracisme* est explicitée en *sovražni nastop* (*discours ennemi*) et le mot *trpeti* (*souffrir*) est reformulé en *tolérer*. Du fait des transformations apportées par l'interprète au moyen des reformulations intralinguales, il y a un glissement vers plus d'explicite par rapport au discours d'origine en amont du segment ce qui entraîne moins d'explicitation en aval.

- (4a) **SL traduction**: *Razjezilo me je iskanje grešnega kozla v francoskih socialistih, ki smo mu bili priča. Še nikoli nisem doživel, da bi predsednik Sveta postavil pod vprašaj KATERO KOLI POLITIČNO STRANKO. /E/ Še nikoli nisem doživel, da bi predsednik Francoske republike takole smešil SVOJE SONARODNJAKE v mednarodni areni, zato se mi zdi to žaljivo in rad bi uradno opravičilo francoske vlade.*

- (4b) **SL interprétation**: *Mislim da tukaj ne moremo tega ostracizma +/R/ tega sovražnega nastopa proti predsedniku socialistov trpeti +/R/ tolerirati | Ne moremo si privoščiti da bo nek predsednik neke države na mednarodnem forumu kakršen je Evropski parlament -/E/ se posmehoval nekemu kot je gospod Schultz.*

Reformulation	ES	MR	ER
Discours français d'origine	Un président du Conseil... mettre en cause ... parti politique ...	!	Un président de la Rép. française ... tourner en ridicule ... ses compatriotes ...
Traduction	Predsednik Sveta ... postavil pod vprašaj ... politično stranko	.	Predsednik francoske republike ... smešil ... svoje sonarodnjake ...
Interprétation		/	Predsednik neke države ... se posmehoval ...

Tableau 2a : Le schéma tripartite des reformulations de l'exemple (4), (4a) et (4b) en aval.

Reformulation	ES	MR	ER
Discours français d'origine	indigné par ... l'ostracisme ...	/	/
Traduction	razjezilo ... iskanje grešnega kozla ...	/	/
Interprétation	tega ostracizma ...	/	tega sovražnega nastopa ...
	trpeti (fr. supporter) ...	/	tolerirati (fr. tolérer)
	predsedniku socialistov ...		gospod Schultz

Tableau 2b : Le schéma tripartite des reformulations de l'exemple (4), (4a) et (4b) en amont.

3 REFORMULATION ET EXPLICITATION

Les descriptions données des fonctions du dispositif de la reformulation intralinguale s'apparentent à celles de l'explicitation interlinguale: la reformulation vise à lever l'ambiguïté, élucider le sens, faire œuvre de vulgarisation, ajouter une précision, faciliter l'accès au sens, remplir une fonction dialogique de coopération. En dépit du rapport net entre la reformulation et l'explicitation, le lien n'est pas toujours celui d'équivalence : il faut prendre en compte d'autres facteurs qui favorisent l'emploi de structures reformulatives, notamment, norme communicationnelle valable pour le registre en question, le système linguistique,³ le code utilisé⁴ et le profil rhétorique de l'orateur. L'explicitation est typiquement perçue comme un procédé visant à ac-

³ Plusieurs auteurs soulignent le caractère synthétique de la langue française: » Les Français semblent jouer, plus que d'autres, avec une sorte de *dédoublément du lexique* « (Blanche Benveniste 1991 : 53, 54).

⁴ La reformulation est une des structures préférées de l'oral et moins fréquemment attestée à l'écrit, qui, de ce fait, se distingue par une plus grande densité informative. C'est un mécanisme discursif d'insistance, que l'on peut rapprocher de trois structures communément reconnues comme emphatiques: la dislocation, l'extraction, et les tournures pseudo-clivées.

croître la densité informative, mais en fait, elle aussi parfois, fait fonction de réduire l'effort cognitif dans le sens où le traducteur/interprète essaie de faciliter la compréhension pour l'adressé (Kamenická 2007; Baumgarten/Meyer/Özçetin 2008). La première à avoir lié l'explicitation et l'emphase est Séguinot (1988 : 108) : si la traduction accorde à un élément du texte source plus d'importance à travers focalisation, emphase ou choix lexicaux, il s'agit, pour elle, d'une explicitation. Pourtant, comme le remarque justement Becher, elle ne spécifie pas ce qu'elle entend par « focus, emphasis, or lexical choice » (Becher 2011 : 118).

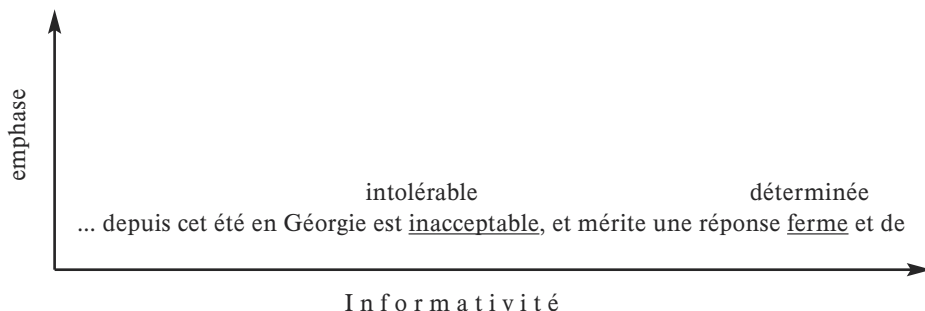
Dans notre analyse nous considérons que la reformulation en tant qu'entassement des éléments paradigmatiques tirés d'un même champ sémantique est un moyen de donner de l'emphase à un élément du texte et par conséquent renforcer la cohésion et/ou élever le degré de l'explicite.

- (5) **FR** : *La situation qui prévaut depuis cet été en Géorgie est inacceptable, intolérable et mérite une réponse ferme et déterminée de la part de l'Union européenne.*

Si l'on reprend *inacceptable* par *intolérable* dans l'exemple (5), il y a une focalisation paradigmatique, qui aboutit à une reformulation imitative. Évidemment, le degré de l'explicite n'est pas considérablement élevé, mais la reprise ici bloque la densification informationnelle et de ce point de vue, relève d'un effort d'explicitation. Celui-ci est bien plus significatif dans la reformulation élaborative donnée dans l'exemple (6) ci-dessous, où l'ES *la très grande convergence de points de vue*, est repris par l'ER *la grande cohérence de notre Parlement sur le paquet télécom*. Il s'agit, en plus de la focalisation paradigmatique (emphase), d'un ajout syntagmatique (informativité) spécifiant l'agent et le patient, accroissant visiblement le degré de l'explicite du segment.

- (6) **FR** : *Madame la Présidente, au terme de ce débat, je voudrais remercier le Conseil, remercier Mme la commissaire, pour l'écoute attentive dont ils ont fait preuve et qui leur a permis de constater la très grande convergence de points de vue, la grande cohérence de notre Parlement sur le paquet télécom.*

Les mots s'organisent cognitivement en relations syntagmatiques (informativité) et paradigmatiques (reprise). L'axe paradigmatique gouverne l'éventail des mots d'un même champ sémantique, les éléments sur l'axe syntagmatique assurent la progression. L'explicitation est fonction des deux axes. Parfois une densification informative est nécessaire afin d'apporter les précisions et ainsi accroître le degré d'explicite. Dans une autre situation cette même densification rendrait la compréhension difficile. La langue, par sa souplesse, permet l'option d'arrêt sur l'axe syntagmatique et production des éléments sur l'axe paradigmatique.



Graphique 1 : Focalisation paradigmatique dans l'exemple (5).

Au vu des remarques ci-dessus, il est difficile de déterminer dans quelle mesure la reformulation relève de la redondance ou de l'explicitation. Dans notre analyse nous considérons que l'explicite est fonction de l'informativité et de l'emphase ; la reformulation, soit par son effet de réduction de l'effort cognitif soit par l'apport des informations supplémentaires nécessaires à la compréhension, constitue une tentative d'explicitation. L'explicite qui en résulte diffère selon le type de reformulation. Il y a un continuum qui s'étend de l'explicitation minimale (par reformulation imitative) à l'explicitation étendue (par reformulation élaborative).

4 PRÉCIS SUR LE CORPUS ET LE MÉTHODE D'ANALYSE

Le corpus sur lequel est basée notre étude comporte le matériel issu des deux modalités – l'écrit et l'oral, et s'étend sur deux langues (français, slovène). Y figurent les traductions écrites ainsi que les transcriptions des traductions simultanées. Il s'agit donc du corpus bilingue bimodal parallèle (ci-après CBB), dans le sens employé par Shlesinger (2008 : 240). Le corpus parallèle est construit à partir des débats menés par 19 membres parlementaires francophones d'une extension totale de 64 646 occurrences de mots (26 004 dans le volet des discours français d'origine, 21 185 dans le volet de la traduction écrite en slovène, 17 457 dans le volet de l'interprétation en slovène).⁵ Tous les discours étaient tenus dans une période allant du mois de septembre jusqu'au mois de décembre 2008, étaient interprétés, traduits et ensuite archivés sur le site du PE.⁶ Le français parlé examiné dans cette étude est celui du discours institutionnalisé plus proche de l'écrit puisque ce n'est pas une conversation improvisée mais un monologue préparé, au moins partiellement rédigé et lu.

⁵ Il n'est pas surprenant que les discours dans le volet interprété ont subi un raccourcissement (de 33 pourcents), puisque les contraintes cognitives imposent toujours des réductions et des omissions.

⁶ PE: <http://www.europarl.europa.eu/members/public/geoSearch.do?language=SL> Pour plus d'information sur le corpus recueilli se rapporter à http://www.isit-paris.fr/documents/publications/bulletin-recherche-isit_nov10.pdf

Le prétraitement du corpus s'est fait en plusieurs étapes : d'abord les débats français ainsi que leurs interprétations simultanées ont fait l'objet d'une transcription, réalisée en orthographe standard. Les transcriptions des trois sous-corpus (FR discours français, SL traduction vers le slovène et SL interprétation vers le slovène) ont fait l'objet d'une annotation,⁷ qui a permis l'analyse statistique et l'extraction automatique des exemples.

5 BILAN

La première remarque qui s'impose est que le nombre élevé des reformulations élaboratives en général ne devrait pas surprendre puisque l'élaboration est une relation de discours par défaut (Verguez-Couret 2010 : 116). Le taux de la reformulation le moins élevé dans la catégorie des interprétations n'est pas une surprise non plus du fait de la situation de l'interprétation où les contraintes de temps et d'effort cognitif bloquent la transmission intégrale. Mais sous cette apparente réduction se cachent les fréquences élevées des ajouts et des omissions. La supériorité des ajouts de reformulations imitatives par rapport aux autres catégories est beaucoup plus marquée pour les interprètes. Le tableau 3 propose un récapitulatif du mécanisme de reformulation dans les trois sous corpus.

Reformulations dans le CBB	Occurrences d'origine	Transformations par rapport aux discours français d'origine ⁸						Occurrences totales de reformulations	
	Discours d'origine en français	Traduction slovène			Interprétation slovène			Traduction slovène	Interprétabilité slovène
		+	-	*	+	-	*		
Reformulation imitative	95	6	10	5	50	63	8	86	93
Reformulation élaborative	132	1	0	6	12	36	10	127	98
Total	227	7	10	11	62	99	18	213	191

Tableau 3 : récapitulatif du mécanisme de reformulation.

⁷ Annotation dans le volet de discours d'origine FR:

/R/ pour reformulation imitative, /E/ pour reformulation élaborative

Annotation dans les volets SL traduction et SL interprétation:

/R/, /E/ pour les reformulations préservées,

+/R/, +/E/ pour les reformulations ajoutées par rapport au discours d'origine,

-/R/, -/E/ pour les reformulations omises et

*/R/, */E/ pour les cas où les éléments de deux énoncés de la reformulation sont préservés mais la relation discursive n'est plus celle de reformulation mais une autre,

+/M/ pour les marqueurs de reformulation ajoutés et -/M/ pour ceux qui étaient omis.

⁸ + ajouts, - omissions, *les éléments de la reformulation sont préservés mais n'entrent plus dans la relation de reformulation, mais plutôt un autre, par ex., causale, etc.

Les reformulations dans la situation de l'oral et celle de l'écrit ne se recouvrent pas, ni du point de vue de la forme ni de la fonction. Blakemore (2007) postule qu'à l'écrit la reformulation relève surtout de la recherche d'un effet rhétorique tandis qu'à l'oral sa fonction dominante est la correction. La situation de l'oral autorise des retours en arrière, des apports de précisions que l'écrit ne permet guère. La différence s'explique aussi par les contraintes cognitives qui interviennent en interprétation : le temps pour pouvoir faire la production d'une expression explicite est réduit, surtout quand le segment suivant dans le discours à être interprété est plus pertinent et exigerait plus d'attention de la part de l'interprète.

5.1 Résultats dans le volet du discours d'origine en français

Dans le volet des discours d'origine en français, nous avons classé dans la sous catégorie reformulations à visée imitative (95 annotations R au total) des énoncés qui entrent dans les relations synonymiques, antonymiques et les répétitions sans variation lexicale. Les reprises sont opérées sur un item lexical (par ex. *clair – précis, examiner – regarder de près, dire – proposer, ...*), un segment entier (*mettre le turbo – battre le fer, dispositions non contraignantes – soft law, Office de lutte antifraude – OLAF, X doit être distingué de Y – X n'est pas Y*) voire une phrase entière (*Je me demande pourquoi il n'est pas à côté de vous.. je trouve un peu étrange que le commissaire responsable ne soit pas là*). La synonymie stricto sensu est moins fréquente que la synonymie étendue ancrée dans un contexte assimilateur, permettant les associations du type *remarque – message*, ou les associations du type *monsieur le Commissaire, ancien ministre irlandais* qui fait appel aux connaissances extralinguistiques.

La liste des reformulations à visée d'élaboration (132 annotations E au total) met en relief une fréquence élevée des relations de métonymie (tout – partie) où l'ER introduit une partie ou un exemple de l'ES, ainsi qu'un bon nombre d'occurrences (40 exemples) des relations d'hyponymie où un hyperonyme apparaît en premier pour être ensuite repris au moyen d'un hyponyme, comme dans l'exemple (7) ci-dessous :

- (7) **FR** : *Il rappelle que les sanctions de l'Union ne s'adressent pas qu'aux États tiers mais aussi aux entités physiques et légales, comme /E/ les mercenaires ou encore les multinationales, qui défient le droit international /E/ en opérant en quasi-impunité.*

SL traduction : *Poročilo opozarja, da sankcije EU niso namenjene le tretjim državam, ampak tudi fizičnim in pravnim subjektom, kot so /E/ plačanci ali seveda multinacionalke, ki ne kaznovano kršijo mednarodno pravo -/E/.*

SL interprétation : *Lahko eh se obrnemo eh tudi na eh tiste - /E/ ki ne spoštujejo človekove pravice in mednarodno pravo -/E/*

Fréquemment recensées sont aussi les relations sémantiques de troponymie s'établissant entre deux verbes. Notre corpus nous a fourni 26 exemples de coréférence verbale où un ES abstrait est repris par un ER plus concret, souvent articulé par le coordonnant « et » (ex. 8) :

(8) **FR** : Pour mon groupe la Commission devrait aller encore plus loin et /E/ prendre davantage de mesures concrètes;

(9) **FR** : L'examen simultané de ces textes relève du défi et /E/ représente un travail considérable pour chacune de nos institutions.

10 exemples de coréférence verbale adoptent une structure syntaxique particulière, celle du gérondif. Nous constatons après Vergez-Couret (2010 : 213, 214) que « la proposition régissante a la caractéristique d'être abstraite et/ou métaphorique et le rôle du syntagme gérondif est de donner une réalisation concrète du procès dénoté par le verbe régissant », comme c'est évident dans l'exemple (10) de notre corpus :

(10) **FR** : Et j'invite aussi le président Barroso peut-être à élargir sa task-force pour faire face à cette crise /E/ en incluant le commissaire Kovács, si on veut effectivement traiter ces questions?

5.2 Résultats dans le volet de la traduction slovène

Dans le volet des traductions écrites presque toutes les relations sont majoritairement retenues intégralement (213 par rapport au 227 du discours d'origine). La catégorie de reformulations à visée imitative a subi plus de transformations (ajouts et omissions) que les élaborations. Les traducteurs ont surtout soin d'omettre les rephrasages aux apports informatifs les plus marginaux, réduisant ainsi le taux de la redondance comme dans l'ex. 11 où la partie soulignée montre que le traducteur slovène emploie « soglasje » (fr. *accord*) à la place de « en phase et en accord ».

(11) **FR** : Nous avons donc besoin d'une philosophie très solide et nous devons être vraiment en phase et /R/ en accord sur nos procédures et notre politique...

SL traduction : Zato potrebujemo zelo zanesljivo filozofijo ter soglasje /R/ v zvezi z našimi postopki in politiko.

Plus de prudence est affichée devant les reformulations élaboratives. Il n'y a pas d'omissions, l'ajout est exceptionnel, en fait, un seul, celui de l'exemple (12) ci-dessous :

(12) **Fr** : ... permettez-moi de vous dire qu'aujourd'hui, votre cote n'est pas très bonne.

SL traduction : ... če +E/uporabim metaforo iz sveta športa⁹ in rečem, da na današnji prireditvi ni ravno favorit.

SL interprétation : ... ampak lahko vam povem da danes niste dobro stavili

5.3 Résultats dans le volet des discours d'interprétation en slovène

Dans le volet de l'interprétation on observe la supériorité du nombre d'omissions par rapport à la traduction écrite, ce qui est sans doute lié à la situation d'interpré-

⁹ L'énoncé ajouté dans la traduction : ... [si j'utilise la métaphore du domaine de sport] et je dis que ...

tation. Les reformulations d'origine sont omises dans 99 des cas: le plus souvent seuls les ER, informationnellement plus pertinents et moins abstraits que les ES, sont restitués. De même, les interprètes procèdent assez volontiers aux ajouts, en particulier à travers des reformulations imitatives. Ces reformulations-crétions de l'interprète ont tendance à introduire des items lexicaux qui relèvent de la classe générique des mots (des hyperonymes), sans apport significatif d'information. Dans l'exemple (13) ci-dessous l'*ES naredila inventar* (fr. *faire le bilan*) est repris par un triplet *ugotovila kaj pravzaprav imamo / ocenila bi kaj imam / kje bi bili danes brez evra* (fr. *constater ce que nous avons / évaluer ce que nous avons / évaluer où serions-nous sans euro*). Cette multiplication d'un seul segment *faire le bilan* se fait aux dépens du segment suivant (*mais à travers un bilan en période de crise, bien évidemment, il nous faut trouver les moyens de rebondir*) qui a été sans doute mal compris et donc écarté de l'interprétation.

- (13) **Fr** : C'est aujourd'hui l'occasion de faire le bilan, mais à travers un bilan en période de crise, bien évidemment, il nous faut trouver les moyens de rebondir.

SL traduction : Zdaj je čas za oceno stanja, prek ocene v času krize pa moramo tudi najti način, kako zadeve spet pognati v tek.

SL interprétation : Danes pa bi rada naredila inventar +/R/ in ugotovila kaj pravzaprav imamo. +/R/ Ocenila bi kaj imamo v prim v trenutku krize in +/E/ kje bi bili danes brez evra

Dans l'exemple (14) ci-dessous le nom des *archaïques* est repris par deux adjectifs évaluatifs synonymes (*démodés et arriérés*), dévoilant une difficulté ressentie par l'interprète devant un référent sans équivalent direct. La reformulation intralinguale en interprétation slovène est un moyen d'accéder au référent par des nominations multiples, indirects pour approcher le vouloir-dire qui le sous-tend.

- (14) **Fr** : Nous ne sommes pas des archaïques qui veulent condamner ou interdire les fonds alternatifs ou les fonds d'investissement.

SL traduction : Nismo le neki zoprneži, ki želimo obsoditi in prepovedati alternativne sklade ali investicijske sklade. (fr. *des rôleurs*)

SL interprétation : Nismo tako staromodni in +/R/ starokopitni da bi takoj obsojali te investicijske sklade

La catégorie des transformations de loin la plus intéressante est celle des ajouts de reformulations élaboratives (12 exemples), introduisant des explications plus poussées. L'interprète cherche en premier lieu à faire sens et non pas à reprendre exactement les mots de l'orateur. C'est ici qu'entrent en jeu ses connaissances extralinguistiques qui lui permettent de dépasser le traducteur dans le niveau d'ex-

plicite produit. Dans l'exemple (15) ci-dessous l'expression *bateau ivre*, allusion au poème d'Arthur Rimbaud, est explicitée dans l'interprétation par *perdre sa valeur*.

- (15) **FR** : *Nous le savons bien, l'IASB est un bateau ivre entre les mains des auditeurs qui ont produit ces fair values, dont personne ne sait comment on les a élus quand il n'y a plus de marché.*

SL traduction : *Dobro vemo, da je IASB pijana ladja v rokah revizorjev, ki so ustvarili te tako imenovane „poštene vrednosti“, in nihče ne ve, kako so bili izvoljeni, če ni več trga, da bi ga nadzirali.*

SL interprétation : *IASB se obnaša kot pijan čoln in +/E/ [izgublja svojo vrednost]¹⁰ in nihče ne ve kaj bo potem ko ne bo več trga*

6 MARQUEURS DE REFORMULATION

Le processus de traitement discursif se fait plus rapidement en présence des marqueurs de reformulation (MR) articulant les deux énoncés de reformulation d'une manière explicite. Ce sont des connecteurs (ou, et ...), compatibles avec plusieurs relations de discours, et les commentaires métadiscursifs à partir des verbes et des noms sous-spécifiés (*autrement dit, donner un exemple* ...). A part d'en procurer les statistiques (voir Tableau 4), nous n'avons effectué aucun travail d'analyse détaillée. Étant donné les possibilités relevées dans d'autres discours (Woroch 2010), la liste des marqueurs dans notre corpus apparaît relativement peu variée (*et, c'est à dire, ou, dit, en d'autres termes, en clair, autrement dit, à savoir, je parle de, en particulier, comme, y compris, notamment, par exemple, je pense à, pour prendre un exemple concret*). La plupart (58%) des relations de reformulation prises en compte dans le rapport verbatim écrit du discours parlé français sont liées implicitement au moyen d'un signe typographique (tiret, deux points, point, point d'interrogation, virgule, parenthèses). Dans le volet des traductions en slovène on observe une faible tendance à expliciter (les relations qui n'ont pas été signalées explicitement descendent à 42 %, avec 21 MR ajoutés et 3 enlevés par rapport aux discours originaux). Dans les discours d'interprétation en slovène la tendance est à l'omission (la part des liens non-signalés par un MR s'élève à 65%, avec néanmoins 8 cas de MR ajoutés par rapport aux discours d'origine). L'absence de variété parmi les MR est encore plus remarquable dans les interprétations.¹¹

¹⁰ En interprétation slovène l'ES *se obnaša kot pijan čoln* (fr. *se comporte en bateau ivre*) est repris par un ajout de l'ER *izgublja svojo vrednost* (fr. *perd de sa valeur*).

¹¹ MR dans le volet traductions: *in, oziroma, ali, in sicer, ali da povem odkrito, povedano jasneje, to je, to pa so, predvsem, namreč, vključno s, na primer, kot so/je/sta, za konkreten primer poglejmo, zlasti, s tem mislim na, tu imam v mislih, v primerih, govorim o*. MR dans le volet interprétations: *in, in sicer, oziroma, to pa je, ali pa, kar pomeni, torej, na primer, kot so, predvsem, zlasti, govorim o recimo.*

Et (*in* en slovène) est le MR qui domine de loin dans tous les trois volets (avec ses 24 occurrences en discours d'origine, 48 occurrences dans les traductions et 50 occurrences dans les interprétations).¹²

	Discours d'origine en français	Traduction slovène	Interpretation slovène
R/E implicite (sans MR)	131 (58 %)	89 (42%)	130 (68%)
R/E marqué explicitement (avec MR)	96 (42 %)	124 (58%)	61 (32%)
Total	227 (100%)	213 (100%)	191 (100%)

Tableau 4 : Marqueurs de reformulation en statistiques

7 CONCLUSION

Les reformulations intralinguales dans les discours originaux, traduits et interprétés ne se recouvrent ni au niveau de la fréquence ni du point de vue de la forme. En général, le traducteur, qui transpose le message à l'écrit, procède à une traduction complète. L'omission et l'ajout interviennent dans la catégorie de la reformulation imitative: par l'omission, il vise à réduire la redondance. Les ajouts lui permettent d'éviter la répétition sans modifier l'information ou bien donner des précisions, nécessaires pour les lecteurs qui ne font pas partie de la situation d'échange.

Les discours soumis au processus d'interprétation sont saturés de reformulations imitatives ajoutées qui pourtant ne permettent pas de cerner avec plus de précision le référent mais font effet de tâtonnement dans la recherche de l'expression juste. Les énoncés reformulants synonymiques sans apport significatif d'informations permettent parfois de pallier les difficultés de compréhension et cacher des lacunes dans le vocabulaire: un segment est rendu saillant aux dépens d'un autre segment passé sous silence. Ou encore, il s'agit d'un moyen d'intensification sémantique pour souligner les segments qui semblent être plus pertinents.

Au plan de l'explicitation, on peut affirmer que le traducteur explicite plus au niveau textuel, qui concerne l'organisation du texte en termes de marqueurs de reformulation, tandis que l'interprète procède à la réduction de densité informative, qui elle même découle de l'effort d'explicitation, au moyen des reformulations intralinguales ajoutées. Par ailleurs, l'interprète introduit plus facilement les reformulations élaboratives apportant des explications plus poussées, qui rendent le discours pon-

¹² Nous avons relevé le connecteur ET qui semble articuler la relation de reformulation bien que Txurruka (2000) pose que le coordonnant ET exclut la relation discursive d'élaboration et reformulation.

tuellement plus explicite. Chez lui, le glissement vers plus de l'explicite s'observe donc plutôt au niveau idéationnel, qui concerne la représentation du monde.

Que ce soit dans les discours de traduction ou ceux d'interprétation, on peut observer l'interaction entre les deux principes antinomiques formulés par Horn (1984) : l'un, principe Q (ang. *quantity*), visant à économiser les efforts du locuteur (ne pas en dire plus que nécessaire), l'autre, principe R (ang. *relevance*), visant à économiser les efforts de l'allocutaire (en dire autant que possible) pour respecter la pertinence. Les résultats observés infirment en grande partie l'hypothèse de départ selon laquelle il se produirait, lors des processus de traduction et d'interprétation, des glissements ponctuels vers plus d'explicite par rapport aux discours d'origine.

Les résultats ne sont bien entendu pas généralisables, l'échantillon de corpus étant assez limité. Pour pouvoir parvenir à une explication plus complète du mécanisme de la reformulation nous devrions inclure dans l'étude la prise en compte d'autres facteurs, soit linguistiques (différences entre les systèmes linguistiques des langues comparées) soit paralinguistiques (profil du traducteur/interprète, les normes établies dans le domaine, etc.). Les quelques régularités permettant de distinguer la traduction écrite et l'interprétation simultanées décrites dans cette étude ont simplement l'ambition d'ouvrir des pistes nécessitant à être poursuivies et élargies par des recherches ultérieures allant dans ce sens.

Bibliographie

- ASHER, Nicholas/Alex LASCARIDES (2003) *Logics of Conversation*. Cambridge : Cambridge University Press.
- BAUMGARTEN, Nicole/Bernd MEYER/Demet ÖZÇETIN (2008) « Explicitness in translation and Interpreting: a critical review and some empirical evidence. » *Across Languages and Cultures* 9/2, 177–203.
- BECHER, Viktor (2011) *Explicitation and implicitation in Translation. A corpus-based study of English-German and German-English translations of business texts*. Thèse de doctorat. Hamburg : Institut für Sprachlehrforschung, University of Hamburg.
- BLAKEMORE, Diane (2007) « Or- parenthicals, that is- parenthicals and the pragmatics of reformulation. » *Journal of Linguistics* 43, 311–339.
- BLANCHE-BENVENISTE, Claire (1991) *Le français parlé : études grammaticales*. Paris : Editions du CNRS.
- COMBETTES, Bernard/Roberte TOMASSONE (1988) *Le texte informatif : aspects linguistiques*. Bruxelles : De Boeck Université.
- DANLOS, Laurence (2004) « Coréférence événementielle entre deux phrases. » In : E. Laporte/C. Leclère/M. Piot/M. Silberstein (éds), *Syntaxe, Lexique et Lexique-Grammaire*, Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins, 137–153.
- O'DONNELL, Michael (1997) « RST-Tool: An RST analysis tool. » In : W. Hoepfner (éd), *Proceedings of the 6th European Workshop on Natural Language Generation*, Duisburg : Gerhard-Mercator University. En ligne <http://www.wagsoft.com/RSTTool/> (Consulté le 14. 3. 2012)

- FUCHS, Catherine (1994) *La paraphrase et énonciation*. Paris : Ophrys.
- FUCHS, Catherine (1998) « La paraphrase: un exemple de stabilité terminologique et de ruptures conceptuelles. » In : B. Colombat, M. Savelli (éds), *Métalangage et terminologie linguistique* 2, 131–146.
- HORN, Laurence R. (1984) « Toward a new taxonomy for pragmatic inference : Q-based and R-based implicature. » In : D. Schiffrin (éd), *Meaning, Form and Use in context*. Washington: Georgetown University Press, 11–42.
- KAMENICKÁ, Renata (2007) « Defining explicitation in translation. » In : H. Bočková (éd), *Sborník Prací Filozofické fakulty Brněnské univerzity*. Brno : Masarykova univerzita v Brně, 45–57.
- MANN, William/Sandra THOMPSON (1988) « Rhetorical Structure Theory: Toward a functional theory of text organization. » *Text* 8/3, 243–281.
- NORÉN, Coco (1999) *Reformulation et conversation. De la sémantique du topos aux fonctions interactionnelles*. Uppsala : Acta Universitatis Upsaliensis.
- SCHLAMBERGER BREZAR, Mojca (2011) « Les marqueurs de l'oral en français et en slovène et la justification de leur utilisation en interprétation. » In : B. Pavelin Lešić (éd), *Franc-contraste 2, La francophonie comme vecteur du transculturel*. Mons : CIPA, 255–262.
- SCHLESINGER, Miriam (2008) « Towards a definition of Interpretese. » In : G. Hansen/A. Chesterman/H. Gerzymisch-Arbogast (éds), *Efforts and Models in Interpreting and Translation Research*. Amsterdam/Philadelphia : John Benjamins, 233–253.
- SÉGUINOT, Candace (1988) « Pragmatics and the Explicitation Hypothesis. » *TTR : traduction, terminologie, rédaction* 1/2, 106–113.
- TXURRUKA, Gomez (2000). « The Semantics of 'and' in Discourse. » *Technical Report ILCLI-00-LIC-9*. ILCLI : University of the Basque Country.
- VERGEZ-COURET, Marianne (2010) *Étude en corpus des réalisations linguistiques de la relation d'Élaboration*. Thèse de doctorat. Toulouse : Université de Toulouse II - Le Mirail.
- WOROCH, Justyna (2010) *La reformulation comme fondement de l'interprétation de conférence*. Thèse de doctorat. Poznan : Adam Mickiewicz University.

Résumé

REFORMULATION DANS LE DISCOURS DE TRADUCTION ET INTERPRÉTATION : ÉTUDE D'UN CORPUS FRANÇAIS - SLOVÈNE

L'article se situe dans la problématique de reprises discursives. L'étude est basée sur les opérations de reformulation dans deux modalités (oral, écrit) et deux langues (français, slovène). Le travail repose sur l'hypothèse selon laquelle le passage d'une langue et d'un mode à l'autre sera lié à un glissement de l'explicite, perceptible dans le changement du nombre de reformulations intralinguales, le nombre et la nature des marqueurs de reformulation ainsi que les changements au niveau des relations sémantiques entre le segment reformulant et le segment reformulé.

L'article se structure de la façon suivante: la première partie abordera la notion de reformulation, qu'elle ait ou non un caractère paraphrastique. Par la suite, nous donnerons un précis sur le corpus, composé de trois volets s'élevant à 64 800 occurrences de mots: transcrip-

tions des débats parlementaires français tenus au Parlement Européen, leurs traductions écrites et les transcriptions de l'interprétation simultanée en slovène. D'après les résultats le taux des structures reformulatives employé dans le discours d'origine est réduit dans le volet des traductions et encore moins élevé dans le volet des interprétations, ce qui n'est pas surprenant du fait des contraintes de temps et d'effort cognitif. Mais sous cette apparente réduction se cachent les fréquences élevées des structures reformulatives nouvelles par rapport au discours d'origine, soulignant d'autres aspects. Chez les traducteurs on observe le glissement vers plus d'explicite surtout au plan textuel, au moyen de marqueurs de reformulation. Chez les interprètes, par contre, ce glissement s'opère plutôt au niveau idéationnel, qui concerne la représentation du monde et s'observe à travers le taux élevé des élaborations.

Mots-clés : reformulation, élaboration, explicitation, relations sémantiques, corpus.

Povzetek
REFORMULACIJA V FRANCOSKO-SLOVENSKEM KORPUSU
PREVEDENIH IN TOLMAČENIH GOVOROV

Članek obravnava problematiko pomenskih vračanj (nanašanj) v diskurzu. Analizirani so bili primeri reformulacije v dveh kodih (ustni, pisni) in dveh jezikih (francoščina, slovenščina). Izhajamo iz hipoteze, da pri prenosu iz enega jezika oz. koda v drugega, prihaja do sprememb v intralingvalnih reformulacijah in s tem do premikov v eksplicitnem, kar se kaže v spremenjenem številu in tipu označevalcev reformulacije kot tudi v drugačni konfiguraciji semantičnih odnosov med izhodiščno reformulirano enoto in reformulacijsko enoto.

V prvem, teoretičnem delu članka na kratko predstavimo pojem reformulacije in njene pojavne oblike, zajete že v preteklih raziskavah. Sledijo podrobnosti o korpusu, ki obsega 64 800 pojavnic in je sestavljen iz treh delov: transkripcij francoskih parlamentarnih razprav Evropskega Parlamenta, njihovih pisnih prevodov in transkripcij tolmačenih prevodov v slovenščino. Statistični rezultati kažejo, da predvsem pri tolmačenju prihaja do izpusta reformulacij, ki so bile uporabljene v izhodiščnem govoru, kar zaradi časovnih in kognitivnih omejitev ni presenetljivo, vendar pa se za to na videz nižjo stopnjo eksplicitnosti skrivajo številni primeri novih reformulacij, ki uvajajo dodatne informacije in poudarke, s katerimi tolmač/prevajalec osvetljuje druge vidike in usmerja proces razumevanja. Čeprav na podlagi statističnih izsledkov ne moremo govoriti o povečani eksplicitnosti sporočila kot celote, podrobnejša analiza kaže na povečano eksplicitnost posameznih delov sporočila. Pri prevajalcih zasledimo premik v smeri večje eksplicitnosti na področju besedilne metafunkcije, kar se kaže na primer v večjem številu označevalcev reformulacij, medtem ko pri tolmačih ta premik opažamo predvsem na področju predstavne metafunkcije, kar se kaže na primer v večji specifikaciji posameznih delov sporočila.

Ključne besede: reformulacija, elaboracija, explicitacija, semantični odnosi, korpusna raziskava.